**LA PANDEMIE COVID-19 : RAISONS D'ESPOIR**

Rien n'a réuni le monde dans une lutte contre un ennemi commun que COVID-19, depuis 1918. Il existe de nombreuses théories du complot flottant quant à la source de COVID-19. Quelle que soit la position que l'on occupe, ce qui est le plus important devrait être de savoir comment minimiser la réapparition de ces pandémies et leurs effets destructeurs sur long terme. Nous avons un besoin urgent de réduire la propagation ; et découvrir un vaccin et / ou d'autres traitements appropriés sur le court terme.

La question qui devrait nous engager tous dans des conversations, quelles que soient nos positions sur la source de COVID-19, est la suivante : quelles leçons pouvons-nous, en tant qu'humanité, tirer de cette crise de COVID-19 ? Je partage ici 3 leçons importantes comme contribution aux conversations en cours.

NOUS FORMONS TOUS UNE COMMUNAUTÉ

Bien que nous revendiquions différentes nationalités, groupes ethniques et linguistiques, nous formons tous UNE COMMUNAUTÉ HUMAINE sur la planète Terre. Malgré notre diversité, nous sommes confrontés à des défis et à des aspirations communes.

Quelque chose qui ne va pas dans un pays ou une région peut entraîner une pandémie qui enferme le reste du monde en quelques semaines. C'est un cas de "Quand un perd, tout le monde perd."

En même temps, au cours d'une telle pandémie, lorsqu'une partie du monde réussit, elle n'élimine vraiment la menace que lorsque toutes les autres régions du monde réussissent. Donc, "Personne ne gagne, jusqu'à ce que tout le monde gagne."

Ces réalités appellent à la transparence dans le partage de nos expériences ; et l'engagement de veiller à ce que chaque nation ait la capacité adéquate de prévenir et de répondre à de telles pandémies.

NOUS DEVONS VIVRE DE MANIÈRE RESPONSABLE AVEC LE RESTE DE LA CRÉATION

La façon dont nous interagissons avec les animaux et les plantes a un impact direct sur la qualité de la vie humaine. L'une des explications de la migration du virus des animaux vers l'homme est que les animaux subissent une augmentation de leur niveau de stress dû aux activités humaines, cela inclue le fait d'être abattu pour la consommation humaine, la magie et même le sport. Le stress accru chez les animaux diminue leur immunité et augmente l'expression des virus. Cela augmente à son tour la probabilité que les virus infectent les humains. Nos relations avec les autres animaux ont une incidence sur notre qualité de vie.

Une grande partie des médicaments contre les maladies humaines, y compris les infections virales, se trouvent dans les plantes. Une fois de plus, les humains détruisent des arbres et des plantes précieuses pour la vente, l'exploitation minière, les projets de construction, etc. En même temps, la bonne consommation de ces plantes contribue grandement à améliorer la qualité de la vie humaine.

La destruction des arbres et autres plantes entraîne également la pollution, car plus de dioxyde de carbone est libéré dans l'atmosphère.

Les humains devraient donc rechercher un équilibre écologique avec le reste de la création, c'est-à-dire la négociation dynamique de la coexistence avec le reste de la création qui, en fin de compte, améliore la vie.

L'AMOUR DE DIEU POUR L'HUMANITÉ NOUS DONNE DE L'ESPOIR

Une troisième leçon de COVID-19 est que la science ne suffit pas pour répondre à toutes les menaces qui pèsent sur l'humanité. Il ne suffit pas de donner de l'espoir en ces moments incertains.

Nous devons toujours utiliser tous nos instruments scientifiques pour aider à protéger et à améliorer la qualité de la vie humaine. Mais la science n'a pas toutes les réponses.

Et s'il y a une Force plus puissante que toutes les autres forces ? Et si cette Force la plus puissante était du côté de l'humanité ? Je présume que cela nous donnera l'espoir que, quelle que soit la menace, nous avons une Force qui peut intervenir au nom de l'humanité.

La bonne nouvelle est qu'il existe une telle Force. Il est le Dieu même de la création. Il a une intelligence et un pouvoir illimités. Mais est-il du côté de l'humanité ? La réponse la plus rassurante à cette question se trouve dans la déclaration biblique : « Car Dieu a tant aimé le monde. … » (Jean 3 : 16) Dieu aime tellement l'humanité qu'il ne veut pas qu'une seule personne périsse. Il est donc logique de croire qu'Il ne veut pas que toute l'humanité soit détruite. Dieu aime l'humanité parce qu'il a créé les humains à sa propre image. En raison de son amour parfait pour l'humanité, il a envoyé son fils dans le monde. Le Fils fournit une connexion entre les humains et Dieu. Dieu est immortel, invisible et parfait (Exode 33 : 20). Le Fils rend le Dieu invisible visible aux humains (1 Timothée 6 : 16 ; Jean 1 : 18). Le Fils rend également le Dieu inaccessible accessible (Jean 14 : 6). Le Fils est la réelle auto-communication et auto-explication de Dieu. Sans le Fils, Dieu restera inaccessible et inconnaissable aux humains.

La vérité que Dieu aime tellement l'humanité qu'il a envoyé son Fils pour empêcher la destruction de l'humanité est notre raison d'espérer. A cause de l'amour de Dieu pour nous, nous ne serons pas consumés (Lamentations 3 : 22, 23).

Nous devons poursuivre les percées scientifiques comme si tout dépendait de nous. Nous devons en même temps placer notre confiance dans le Dieu de la création comme si tout dépendait de Lui. Les lois de la science ont été instituées par Dieu. Les découvrir et les utiliser pour améliorer la qualité de la vie humaine est donc une quête divine. Plus nous explorons et comprenons le monde grâce à la science, plus nous en apprenons sur la sagesse et la puissance de Dieu. La science et la foi convergent pour nous donner des raisons d'espérer.

Au milieu de cette menace COVID-19, nous devons nous souvenir de cette vérité : « Car Dieu a tant aimé le monde ».

En guise de conclusion, nous pouvons tirer trois enseignements de la pandémie de COVID-19. La première leçon est que nous, en tant qu'humanité, sommes unis. Soit nous gagnons tous, soit nous perdons tous. Deuxièmement, il est dans l'intérêt de l'homme de rechercher un équilibre écologique avec le reste de la création. Troisièmement, nous devons introduire le facteur divin afin d'avoir des raisons d'espérer. La science ne suffit pas.